THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 73
15 fevrier 2017

Michel nous a quitté...



Juste avant Noël nous apprenions une triste nouvelle: Michel VAINGUER figure du théâtre amateur et un temps président du CD 82 nous avait quitté à 81 ans, le 24 décembre dernier, après un deuxième combat courageux contre le cancer. Son épouse Marie France a bien voulu, ici, nous retracer son parcours .

Passionné de théâtre, il fit sa première mise en scène à Paris à 14 ans, puis obtint à 20 ans de J-P Sartre le droit de monter « Mort sans sépulture ».
*Fondateur du TAM (Théâtre Amateur de Moissac) en 1990 et son président pendant vingt cinq ans, auteur d'une trentaine de pièces de théâtre, dont une emporta le 1er prix d'un concours international en 2005 *, organisateur de conférences littéraires, membre de la Compagnie des Ecrivains de Tarn et Garonne, Michel a œuvré sans relâche à la promotion du théâtre amateur, que ce soit au niveau local avec l'ACTA 82, avec le Comité départemental, ou au niveau régional en tant qu'administrateur à l'UR de Midi Pyrénées.*
Il était curieux de découvrir les œuvres présentées par les troupes amateurs ou professionnelles les plus diverses, notamment en allant faire une « cure » de théâtre tous les ans en Avignon avec son épouse.



** « Le fils du marchand de bois » drame présentant une tentative d'implantation d'une commune populaire en Europe centrale dans les années 50.*

❐ **Marie France Vainguer**

EDITO

Nous avons voulu commencer ce numéro par un hommage a Michel Vainguer, pilier du théâtre amateur en Tarn et Garonne, que beaucoup d'entre nous ont bien connu. Nos pensées vont à sa femme .
L'auteur de ce numéro est Lagarce « auteur classique contemporain » qui est de plus en plus joué même par les amateurs .

La rédaction

Désormais les annonces des spectacles sont à consulter sur le site :
http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Michel Vainguer	p.1
Jean Luc Lagarce	p.2
À vos agendas	p.5

Jean-Luc Lagarce (1957-1995), un auteur classique contemporain



Le film de Xavier Dolan, *Juste la fin du monde,* Grand Prix du Festival de Cannes 2016, version cinématographique très fidèle de la pièce de théâtre de Jean-Luc Lagarce, écrite en 1990 à Berlin grâce à une bourse de la Villa Médicis Hors les murs, a fait découvrir au grand public un auteur de théâtre majeur.

L'auteur contemporain le plus joué en France

Jean-Luc Lagarce est l'auteur contemporain le plus joué actuellement en France. Quand il meurt du SIDA en 1995, il était un metteur en scène connu, mais un auteur de théâtre encore méconnu. Plusieurs de ses pièces avaient été jouées avec succès, mais beaucoup d'autres étaient restées dans les cartons. Après la mort de Jean-Luc Lagarce, François Berreur, son exécuteur testamentaire, va travailler à la reconnaissance, posthume, de son œuvre. Ce travail méticuleux et obstiné, appuyé sur la maison d'édition Les Solitaires Intempestifs fondée par Lagarce lui-même, portera rapidement ses fruits. Son œuvre littéraire (vingt-cinq pièces de théâtre, trois récits, un livret d'opéra…) connaît un succès public et critique croissant ; « il est considéré comme un auteur classique contemporain ». (Jean-Pierre Thibaudat).

« Si Lagarce n'a pas été reconnu de son vivant comme un auteur important, c'est peut-être que le langage théâtral de ses pièces était trop en décalage, trop novateur. Aujourd'hui, c'est l'un des auteurs coqueluches des cours d'art dramatique, un auteur chéri des troupes amateurs et de plus en plus prisé par les meilleurs metteurs en scène, toutes générations confondues. Il est traduit dans une quinzaine de langues. Les colloques, les études universitaires et les publications se multiplient. »(J.P. Thibaudat).

Une vie de théâtre partagée

Jean-Luc Lagarce est né en 1957 en Franche-Comté et a passé toute sa jeunesse à Valentigney, une petite bourgade, fief des usines Peugeot. Au collège, une femme, professeur de français-latin, initie les élèves au théâtre : Lagarce écrit à treize ans, pour la classe, sa toute première pièce. A 18 ans, il part vivre à Besançon et s'inscrit en faculté de philosophie et au conservatoire d'art dramatique de la ville. Parallèlement, il fonde, en 1977, avec une bande d'indéfectibles compagnons, dont Mireille Herbstmeyer et François Berreur, la compagnie de la Roulotte, destinée à monter des auteurs du répertoire contemporain, comme Beckett ou Ionesco, mais surtout, ses propres pièces, car l'écriture est un élément essentiel du rapport de Lagarce au monde théâtral. Quelques années plus tard, il abandonne ses études pour se consacrer entièrement au théâtre. Sa compagnie devient professionnelle. La Roulotte est basée à Besançon, mais n'a pas de lieu propre excepté un bureau. Elle répète où elle peut et est hébergée le temps d'un spectacle dans les théâtres de la ville. Dès lors, Jean-Luc Lagarce va mener une double vie d'auteur et de metteur en scène. La compagnie de la Roulotte sera progressivement subventionnée par les collectivités locales, régionales et bientôt par le ministère de la Culture.

Les pièces de Lagarce, auxquelles il faut ajouter des récits, des articles, des essais, un livret d'opéra, l'adap-

Jean-Luc Lagarce

tation d'une pièce de Crébillon, et un imposant journal semblent toutes plus ou moins répondre à cette citation de Schopenhauer qu'il mentionne dans sa maîtrise dont le sujet est « Théâtre et pouvoir en occident » : « Ce sont toujours les mêmes personnages qui paraissent, ils ont les mêmes passions et le même sort ; les motifs et les événements varient, il est vrai, dans les différentes pièces, mais l'esprit des événements est le même ». L'accueil de ses pièces, de son vivant, connaît les aléas dont souffre alors, dans l'institution théâtrale française, la création d'œuvres contemporaines, et sans le soutien de Micheline et Lucien Attoun à Théâtre Ouvert, l'incontournable étape d'une réception parisienne n'aurait sans doute pas eu lieu. Même lorsque Jean-Luc Lagarce s'installe à Paris à la fin des années quatre-vingt – après plusieurs années de va-et-vient entre la capitale et Besançon –, ce sont ses mises en scène d'auteurs reconnus, répertoire, de Molière à Kafka, Crébillon, Swift, Jouhandeau ou de classiques du vaux et Labiche, montés nesco en passant par Mariavec sa compagnie, qui lui permettent de trouver l'argent nécessaire à la création de ses propres pièces. Rares sont les metteurs en scène français qui se sont emparés de ses œuvres avant sa mort.



L'héritage de Tchekhov, Ionesco, Genet, Beckett…

Après s'être interrogé sur « comment écrire » après Tchekhov, Ionesco, Genet, Beckett, Lagarce va commencer par mettre ses pas dans ceux d'Ionesco en faisant référence à *La Cantatrice chauve*, qu'il montera beaucoup plus tard avec un grand succès. Sa pièce *Les Serviteurs* fait, elle, un clin d'œil aux *Bonnes* de Jean Genet. Quant à Beckett, Lagarce montera trois de ses courtes pièces.

Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale, sa première pièce à être montée à Paris, fait référence à Tchekhov. C'est une pièce où Lagarce affirme son univers et façonne son style. Le lieu où se passe l'action est « le plateau nu d'un théâtre ». Des personnages fuient la guerre quelque part en Europe. La guerre n'est jamais là dans les pièces de Lagarce, mais elle rôde souvent en coulisses. On retrouve cette structure dans *Vagues souvenirs de l'année de la peste* où un groupe de personnages a fui la peste qui sévissait à Londres.

Le monde du théâtre est au centre de plusieurs pièces comme *Music-hall* (une artiste flanquée de ses deux boys ressasse ses tournées), *Hollywood* (inspirée par le monde du cinéma et de la littérature américains, la pièce mêle des personnages de roman et d'autres ayant existé), *Nous, les héros* (qui fait référence au *Journal* de Kafka, et évoque la vie d'une troupe en tournée dans l'Europe centrale à la veille d'une guerre).

Histoire d'amour (repérages), De Saxe, roman et Histoire d'amour (derniers chapitres), forment la trilogie intimiste d'une histoire entre deux hommes et une femme à travers le temps. On retrouve ce trio dans *Derniers remords avant l'oubli.*

Plusieurs pièces comme *Retour à la citadelle, L'Exercice de la raison* et *Les Prétendants* brossent un tableau satirique des lieux de pouvoir. « L'humour et le regard caustique de Lagarce y font bon ménage ; mais on retrouve cet humour partout, y compris dans ses dernières pièces, plus sombres puisqu'il y est question d'un enfant qui revient au

Jean-Luc Lagarce

pays natal à l'approche de la mort. Ce retour du fils, peut être hypothétique, rêvé – comme dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne,* où cinq femmes attendent le retour d'un frère, d'un fils parti il y a longtemps –, ou effectif – comme dans *Juste la fin du monde*, qui se passe dans un cercle familial. ». (J-P Thibaudat).



Un thème récurrent

Le thème récurrent du fils qui revient auprès des siens pour leur annoncer – ou se voir incapable de le faire – sa mort prochaine, est au centre de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce. *Juste la fin du monde* en est l'exemple emblématique. Cette pièce écrite, alors que l'auteur se sait condamné par le SIDA, un projet vieux de deux ans, qui devait d'abord s'appeler *Les Adieux*, puis *Quelques éclaircies*, connaît un accouchement difficile. La première ébauche de la pièce comprenait en effet le Père, la Mère, la Sœur, l'Ami du Fils et le Fils. L'Ami du Fils disparaîtra comme le Père, laissant la place au Frère et à la Belle-Sœur dans la version finale. Mais une autre version, plus ample – *Le Pays lointain*, achevé une semaine avant sa mort – convoquera tous les membres de la famille biologique et de la famille d'élection. *Juste la fin du monde* et *Le Pays lointain* se terminent par le même monologue du Fils, qui se rappelle avoir marché une nuit sur une voie ferrée dominant une vallée et qui regrette de n'avoir pas, alors, poussé « un grand et beau cri ».

À son retour de Berlin, il commence à diffuser la pièce, qui compte parmi les plus belles, les plus achevées, de toute son œuvre et qui sera créée par Joël Jouanneau.

« Le monde du théâtre français ouvre les yeux sur cette œuvre d'une immense poésie. Il y avait du dandy chez ce faux dilettante, séducteur et réservé, amateur d'humour grinçant qui faisait face à la maladie avec élégance, voire dédain, et mettait une certaine fierté à rester modeste. Modestie dont on retrouve la trace dans l'écriture, faite d'approches plus que de certitudes, et qui tient à distance les épanchements lyriques. Ce qui n'empêchait pas Lagarce de parler de lui. Ainsi, *Histoire d'amour*, un texte datant de 1983, auquel il devait donner une suite en 1991. Il s'y remettait lui-même en scène, malade en pyjama, entouré de ses deux complices de toujours, Mireille Herbstmeyer et François Berreur. Et faisait l'inventaire de leur histoire d'amour à tous les trois, dix ans plus tard. Un spectacle à la fois indiscret et pudique, construit comme un puzzle, théâtre et sentiments mêlés. C'est dans cette veine personnelle, intime et éclatée, que le théâtre de Lagarce résonnait le mieux. » (René Solis).

❐ **Marie Noëlle Darmois**

Juste la fin du Monde est joué par la Cie de 9 à 11

A vos agendas

Stages
Les 4 et 5 puis 17,18 mars 2017

Comment voir et regarder un spectacle autrement avec JP.Loriol

Le stage se fait en trois temps
1 travail sur un texte de théâtre
2 visionnement du texte mis en scene au TNT
3 rencontre avec le metteur en scène

Les descriptifs et les fiches de candidature sont sur le site
Les candidatures ne sont valables qu'avec la fiche de candidature (sur le site) et un chèque de 66 € au nom de la FNCTA qui ne sera débité qu'une fois le stage effetué, à envoyer à Christine Lowy 11 allees de Planchon 31240 l'Union



SOYEZ SOLIDAIRE DE VOTRE CD 31 !

ET VENEZ LES 24,2 5 ET 26 MARS
AUX RENCONTRES THEATRALES DU CD 31
A LA MAISON DE QUARTIER DE POUVOURVILLE
les coups de mains sont bienvenus !

Prochain spectacle sur la péniche Didascalie :
Le 3 mars 2017 21h
Bon voyage Monsieur Bellock de B. Bardou
Par la Cie du Strapontin

Théramène
est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: : Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction : Christine Lowy
Marie Noëlle Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

La prochaine assemblée générale de l'Union aura lieu le samedi 22 avril 2017
à la salle Duranti Osète et se terminera par la possibilité de voir

les Oiseaux d'Aristophane au TNT

Comme cette année les places sont a 11€.
L'UR prend en charge la différence
si vous voulez des places envoyer un chèque a l'ordre de la FNCTA
à Christine Lowy 11 allées de Planchon 31240 l'Union
Attention le nombre de places est limité